

Les bases inégalement équitables, aux employés des chemins de fer dont le service, qui est solitaire, intéresse la vie de chacun d'entre nous ? Mais il y a à cette intervention légitime deux limites.

D'une part, la situation financière des compagnies, qui accusa depuis plusieurs années une diminution du produit net et ne permit pas de leur imposer abusivement des charges auxquelles le jeu des conventions associées, directement ou indirectement, le budget de l'Etat, d'autre part, il faut prendre garde de ne pas créer au profit des employés d'un service public plusieurs privilèges excessifs, qui seraient, pour le personnel des administrations de l'Etat, l'occasion d'une excitation dangereuse ou d'un lâche découragement.

Le projet du gouvernement tient compte de tous ces éléments contradictoires d'une manière plus complexe qui se puisse poser. Le régime des dispositions communes des situations communes, il ne lèse aucun droit acquis et il confère d'importants avantages nouveaux, il concilie les intérêts particulièrement dignes de sollicitude avec le souci impérieux des finances publiques. Le Sénat, en le votant, donnera au personnel des chemins de fer une preuve de son équitable bienveillance. Il la mérite. Les cheminots sont de braves gens dont l'attitude ne peut être démentie ni la cause compromise par les paroles imprudentes et les vantardises menaçantes d'une minorité sans mandat.

Les 305.000 employés et ouvriers du rail sont de bons Français, qui ont résisté sans défaillance à des excitations criminelles, et se fermes républicains, qui savent trop pour s'y prêter, où va le profit de certains banques et d'une agitation de désordre. Ils ont conscience de leurs devoirs envers la nation, dont ils ne trahiront pas les intérêts vitaux et la sécurité. Ils savent ce qu'ils peuvent attendre des pouvoirs publics. Ceux-ci ne manqueront pas à leur rôle. En travaillant à maintenir et à développer cette confiance réciproque la fraternelle aide rendue à un service de plus à la nation sociale, ils se remercient au nom du gouvernement et au nom du pays, qui lui sont reconnaissants de l'activité féconde avec laquelle elle remplit sa noble mission.

LES DECORATIONS

La péroraison du discours de M. Barthou fut saluée par d'unanimes et vifs applaudissements.

Il remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Dugué, employé principal aux chemins de fer de l'Etat, vice-président de l'Association fraternelle; la rosette d'officier de l'Instruction publique à MM. Mittau, Carrier, François, Levaxelacra, Lacoate, Moreau; les palmes d'officier d'académie à MM. Moulou, Bégovic, Binet, Raynaud, Watilier, Massart, Pexez, Prudhomme, Michaut, Lambert, Toutain, Schwob, Chemin, Lechat, Ledez, Peyre, Ziem, Bédigie; la rosette d'officier du Mérite agricole à M. Fradin, et le ruban de chevalier du Mérite agricole à MM. Athier, Nur, Lecherf, Mousselet, Froidure, Maréchal, Sariguët.

La fraude sur les champs de courses

Cheval truqué. — Les deux « Chaperon ». — Une bande de fraudeurs. — Affiliés et commanditaires. Paris, 6 juin. — Les habitués des champs de courses ne s'étaient point aperçus que des poursuites judiciaires exercées contre une bande de « truqueurs » de chevaux. On n'est pas surpris de trouver à leur tête M. Casamajor, un spécialiste de ce genre d'opérations, qui fit parler de lui, il y a quelques années, dans une affaire semblable : le truquage de la pouliche « Irène ».

Le pseudo-Chaperon

En quoi consiste le truquage d'un cheval de course ? Les fraudeurs font l'acquisition d'un cheval en possession de tous ses papiers d'origine et qui figura obscurement sur le hippodrome. Ils se mettent à la recherche d'un animal à peu près semblable de taille, de lignes et de robe, mais supérieur par des qualités de vitesse et de fond, et substituent l'un à l'autre. Le cheval de classe court sous le nom du « toquard » et s'il gagne, les joueurs, qui couraient de la combinaison, empochent la forte somme.

Fatale Passion

PAR Paul de Garros — X Agar chassé par Abraham par la bassesse d'Isaac. Remarque que sans la complaisance de la docile servante... Farceur ! fit le banquier qui ne tenait pas à discuter les complaisances de Mlle Agar, sujet sur lequel il n'avait que des notions très vagues.

L'INTRIGUE du Kaiser et du Tsar

LES CONSEQUENCES. — L'OPINION BRITANNIQUE. — LE SERA PAS EBRANLE. Londres, 6 juin. — Les journaux continuent d'affirmer que la rencontre annoncée entre le tsar et le kaiser est due à l'initiative de ce dernier et non à celle de Nicolas II.

L'Affaire Steinheil

Où vient le mystérieux chef. — Nouvelles investigations. — Encore un fait nouveau. Paris, 6 juin. — Alors que l'on pouvait croire que tout était terminé et que le « fait nouveau » retenu par le Parquet était définitivement classé ; alors que la mise hors de cause de Tardivel semblait définitive, de nouveaux points d'interrogation se posent.

Les décisions du Congrès

Paris, 6 juin. — L'Union fédérative des travailleurs de l'Etat a continué hier ses travaux. Elle a adopté à nouveau les résolutions prises dans les congrès précédents sur la journée de huit heures, à décider de presser les pouvoirs publics d'accorder les congés avec solde à tout le personnel ouvrier des diverses administrations de l'Etat, et a abordé l'importante question des retraites sur laquelle elle a adopté les conclusions suivantes :

LA CATASTROPHE de la "Grande-Dent"

Recit d'un témoin oculaire de l'accident qui coûta la vie à cinq alpinistes. Turin, 6 juin. — On a des détails sur le terrible accident de montagne qui a coûté, l'autre jour, la vie à quatre Français.

CHEZ LES POSTIERS

Le syndicat des P. T. T. et l'Association générale sont toujours en désaccord. Paris, 6 juin. — La délégation du conseil du syndicat national des agents des P. T. T. a eu un entretien avec le conseil d'administration de l'A. G. rue Serpente, à l'issue de cette entrevue, la note suivante, qui a été communiquée à la presse :

Le rendement des impôts

Le produit en mai. L'administration des Finances vient de publier le rendement des impôts pour le mois de mai 1908. Les recouvrements effectués se sont élevés à 243,214,900 francs, accusant une plus-value de 8,068,200 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une plus-value de 201,600 francs par rapport aux recouvrements effectués pendant le mois correspondant de 1907.

Un Nouveau Soleillard

Saintes, 6 juin. — Un crime odieux a été découvert à Montpellier-Médian : une fillette de six ans et demi, Hélène Boissard, a été violée puis étranglée.

LE CRIME DE GRASSE

Le Tourquennois Delport n'est pas l'assassin. — On arrête un autre suspect. Grasse, 6 juin. — La piste du chemineau Delport, tout d'abord accusé de l'assassinat et du viol de la jeune Antoinette Lanteri, trouvée enfermée dans un sac, vient d'être abandonnée.

UNE BAGARRE à la Doune

LA DROITE PROVOQUE LE TUMULTE ET INJURIE LE PRESIDENT. Saint-Petersbourg, 6 juin. — Une véritable bagarre a été provoquée hier à la Doune par l'extrême droite.

CHEZ LES POSTIERS

Le syndicat des P. T. T. et l'Association générale sont toujours en désaccord. Paris, 6 juin. — La délégation du conseil du syndicat national des agents des P. T. T. a eu un entretien avec le conseil d'administration de l'A. G. rue Serpente, à l'issue de cette entrevue, la note suivante, qui a été communiquée à la presse :

UN MEDECIN frappé par un fou

Paris, 6 juin. — Le docteur Legras, médecin aliéniste, vient d'être victime d'une agression de la part d'un individu, Marcel Defier, qu'il examinait à la prison de la Santé.

LE PROCES DE EULENBOURG

Berlin, 6 juin. — Suivant le « Lokalanzeiger », le rapport de la commission chargée de décider sur l'état de santé du prince d'Eulenburg vient de parvenir au parquet.

LE CRIME DE GRASSE

Le Tourquennois Delport n'est pas l'assassin. — On arrête un autre suspect. Grasse, 6 juin. — La piste du chemineau Delport, tout d'abord accusé de l'assassinat et du viol de la jeune Antoinette Lanteri, trouvée enfermée dans un sac, vient d'être abandonnée.

UN NOUVEAU SOLEILLARD

Saintes, 6 juin. — Un crime odieux a été découvert à Montpellier-Médian : une fillette de six ans et demi, Hélène Boissard, a été violée puis étranglée.

LE CRIME DE GRASSE

Le Tourquennois Delport n'est pas l'assassin. — On arrête un autre suspect. Grasse, 6 juin. — La piste du chemineau Delport, tout d'abord accusé de l'assassinat et du viol de la jeune Antoinette Lanteri, trouvée enfermée dans un sac, vient d'être abandonnée.

UN MEDECIN

Paris, 6 juin. — Le docteur Legras, médecin aliéniste, vient d'être victime d'une agression de la part d'un individu, Marcel Defier, qu'il examinait à la prison de la Santé.

LE PROCES DE EULENBOURG

Berlin, 6 juin. — Suivant le « Lokalanzeiger », le rapport de la commission chargée de décider sur l'état de santé du prince d'Eulenburg vient de parvenir au parquet.

UNE BAGARRE

Saint-Petersbourg, 6 juin. — Une véritable bagarre a été provoquée hier à la Doune par l'extrême droite.

CHEZ LES POSTIERS

Le syndicat des P. T. T. et l'Association générale sont toujours en désaccord. Paris, 6 juin. — La délégation du conseil du syndicat national des agents des P. T. T. a eu un entretien avec le conseil d'administration de l'A. G. rue Serpente, à l'issue de cette entrevue, la note suivante, qui a été communiquée à la presse :